

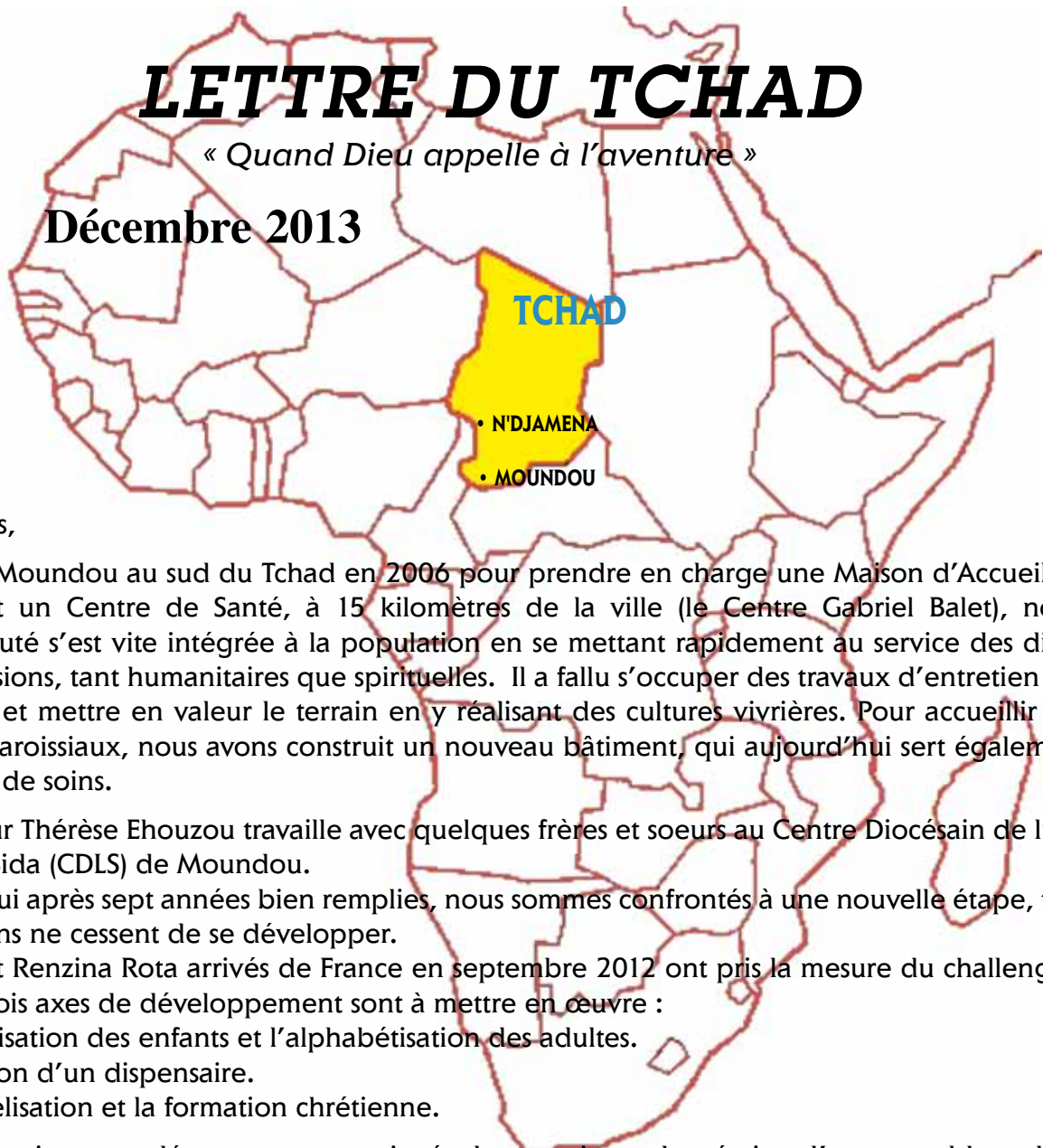
COMMUNAUTÉ DU CHEMIN NEUF

Fraternité Oecuménique Internationale

LETRE DU TCHAD

« Quand Dieu appelle à l'aventure »

N° 1 Décembre 2013



Chers Amis,

Arrivée à Moundou au sud du Tchad en 2006 pour prendre en charge une Maison d'Accueil du diocèse et un Centre de Santé, à 15 kilomètres de la ville (le Centre Gabriel Balet), notre Communauté s'est vite intégrée à la population en se mettant rapidement au service des différentes missions, tant humanitaires que spirituelles. Il a fallu s'occuper des travaux d'entretien des bâtiments et mettre en valeur le terrain en y réalisant des cultures vivrières. Pour accueillir des groupes paroissiaux, nous avons construit un nouveau bâtiment, qui aujourd'hui sert également de Centre de soins.

Notre Sœur Thérèse Ehouzou travaille avec quelques frères et soeurs au Centre Diocésain de lutte contre le Sida (CDLS) de Moundou.

Aujourd'hui après sept années bien remplies, nous sommes confrontés à une nouvelle étape, tant nos missions ne cessent de se développer.

Roberto et Renzina Rota arrivés de France en septembre 2012 ont pris la mesure du challenge à relever. Trois axes de développement sont à mettre en œuvre :

- La scolarisation des enfants et l'alphabétisation des adultes.
- La création d'un dispensaire.
- L'évangélisation et la formation chrétienne.

Pour l'éducation nous démarrons une petite école et projetons la création d'un ensemble scolaire qui pourrait recevoir les enfants, de la maternelle au collège, sur un terrain du diocèse.

Pour le dispensaire un terrain proche de la Maison d'Accueil est prévu et nous travaillons sur la définition du projet qui sera modulaire pour permettre une mise en place progressive.

Pour l'évangélisation et la formation chrétienne, avec le Père Franck Diant, nous avons déjà lancé des missions auprès des jeunes et des adultes, en particulier pour des couples et des familles. Un cycle de formation chrétienne (cycle Samuel) a été mis en place sur deux ans en deux fois cinq semaines. Les fruits sont déjà là et nous incitent à développer nos missions le plus rapidement possible pour atteindre jusque dans les villages les plus retirés.

Cette lettre souhaite simplement vous informer de ce que nous vivons au Tchad, en particulier à Moundou, en espérant pouvoir vous compter parmi ceux qui voudrons bien nous soutenir tant en priant pour cette belle aventure qu'en nous aidant concrètement. ■

L'intendant général Jacques Lettu

"Cette terre est une terre de beauté ..."

Dans ce premier numéro de la " Lettre du Tchad " , nous aimerions vous présenter le pays et la vie de la Communauté du Chemin Neuf au Tchad. La mission de la Communauté a commencé en 1995, à la demande de Mgr Vandame, au service de l'Eglise locale, avec la mission " Cana " pour les couples. L'année 2006 voit la «fondation» de la Communauté qui s'installe officiellement dans le pays.

Cette terre est une terre de beauté ... surtout en cette saison des pluies où les précipitations ont été particulièrement abondantes cette année, favorisant une végétation luxuriante, mais provoquant aussi l'écroulement de nombreuses cases et l'inondation de beaucoup de champs. C'est un pays très beau mais aussi très pauvre.

Nous avons été accueillis dans deux diocèses : l' Archidiocèse de N'Djamena et le diocèse de Moundou, à 500 km plus au sud.

Dans la capitale, N'Djamena, il y a actuellement une fraternité de vie, avec 4 couples de la Communauté, qui s'occupent de la mission Cana et animent un groupe de prière et le point NET.



Felix et Augustine, responsables nationaux de la mission Cana au Tchad

Dans le diocèse de Moundou, la deuxième plus grande ville Tchad, nous sommes implantés dans la brousse, à 15 km de Moundou. L'évêque du diocèse, Mgr Joachim Kouarleyo Tarounga , qui a appelé notre communauté il y a environ 6 ans, lui a confié l'animation et la gestion du centre d'accueil diocésain, le « Centre Gabriel Balet » à Ku-Jéricho.

Cette maison d'accueil, d'une quarantaine de chambres doubles et deux dortoirs, peut accueillir une centaine de personnes. C'est là qu'ont lieu des retraites du diocèse pour les prêtres, les asso-

ciations religieuses ainsi que les assemblées diocésaines, (auxquelles nous avons participé ce qui nous a permis de connaître un peu mieux les problèmes du pays).

En ce lieu, nous donnons également des formations, pour la mission " Cana " auprès des couples, et pour les jeunes avec la « Mission Jeunes. "

Le petit dispensaire de Ku Jericho est animé par des médecins français et une infirmière, membres de la communauté .

L'évêque nous a confié une autre maison, à Moundou, près de la cathédrale, dans le lycée catholique Notre-Dame du Tchad , la Maison Saint Joseph. C'est un lieu de vie pour les frères et sœurs. Deux sont étudiants, et l'une des sœurs, du Bénin, est médecin responsable du Centre diocésain pour la lutte contre le sida . Chaque jour, une foule de malades, en particulier des mères avec des petits enfants, se presse pour recevoir leur traitement curatif.

" Il y a du « neuf » cette année.. "

Même si la communauté est encore vraiment en « fondation », ses missions se développent très bien.

Ce fut une joie de découvrir le nombre de personnes présentes pour les journées de F.O.I. de Moundou (120) et de N'Djamena (110) un bon mélange de communautaires (maintenant nous sommes 22 sur Moundou et 8 sur N'Djamena), JCN (Jeunes du Chemin Neuf), jeunes, couples des fraternités « Cana », participants des Groupes de Prière, et invités.

La première partie du Cycle Samuel (avec 40 participants) d'un côté, et la fête des 40 ans de la Communauté de l'autre, ont donné bien des fruits.

En effet à la suite au Cycle Samuel, cycle de formation chrétienne, et à l'année de postulat (Bethléem) en 2012 – 2013, deux jeunes sont en noviciat (Nazareth), Viviane et Arturine (tchadiennes) qui vont faire une expérience de 7 mois à partir de janvier prochain respectivement dans les maisons de St. Joseph et Ku Jéricho. Une autre jeune, Ghislaine, vit son année de postulat chez nous à Ku Jéricho. De plus Hervé (tchadien), un jeune en deuxième année de noviciat et qui a déjà vécu deux ans avec la Communauté en Côte d'Ivoire, nous a rejoints à Ku Jéricho.

Après une année de postulat et le Cycle Samuel, deux couples tchadiens, Robert et Rose et Victor et Janette, poursuivent leur chemin avec la Communauté au cœur de la fraternité de Moundou, avec trois autres couples, fraternité que Renzina et moi accompagnons.

La vraie nouveauté, c'est le démarrage d'une fraternité de JCN (Jeunes du Chemin Neuf). Ils sont neuf qui cheminent depuis quelques années dans la mission jeunes. Ils désirent aller plus loin avec la Communauté, mais le fait qu'ils soient encore étudiants (université et bac pour quelques uns) nous a poussé à leur proposer cette expérience de vie fraternelle. Ainsi Franck, Fideline et Asia , frère et sœurs de la Communauté, vont les parrainer.... Ce même dimanche, avec Asia nous avons proposé à une quinzaine d'ados de s'engager dans la mission auprès des jeunes et tous se sont engagés !

A la Maison St. Joseph cette année, en plus de Thérèse Ehouzou, Fideline et Paul, il y a maintenant Elie, un jeune frère tchadien qui, après trois ans en Côte d'Ivoire, est revenu chez nous. Engagé pour 3 ans dans la Communauté en février 2013, il démarre des études d'infirmier.

L'Evêque de Moundou souhaite faire édifier un centre éducatif, sur un terrain proche du dispensaire et du centre Gabriel Balet. Il a demandé à Renzina, qui avait déjà commencé des cours d'alphabétisation pour adultes, de démarrer rapidement une classe d'école maternelle, premier échelon du futur centre éducatif.....Renzina se renseigne sur différentes expériences d'école maternelle qui existent dans le secteur, pour bien se mettre au courant et ainsi démarrer très prochainement cette première classe avec un service de qualité adapté à la réalité de la population locale..

Roberto et Renzina Rota

Marie et Jean-François de retour à Moundou

Nous voici donc de retour du Tchad où nous sommes revenus en septembre et octobre après y avoir séjourné deux ans en 2011 et 2012.

Très vite nous nous retrouvons à la gare routière de N'Djamena , emmenés par Félix et Augustine, responsables de la mission Cana au Tchad et engagés depuis un an dans la Communauté, avec qui nous avons pris un bon temps fraternel - Nous avons l'impression de nous être quittés la veille .

Le voyage vers Moundou va durer 7 h, entrecoupé de contrôles d'identité réguliers. La tension dans le pays devient palpable. Tous les pays limitrophes sont en guerre excepté le Cameroun.

Ce séjour de 2 mois va passer très vite...Marie ouvre notre petit centre de soins, fermé depuis le départ en France de Jean Bernard, notre frère congolais. Moi je remplace Thérèse Ehouzou au Centre du Sida de Moundou, à une quinzaine de kilomètres du Centre d'accueil du diocèse, où vit la Communauté du Chemin Neuf.



Réunion communautaire de rentrée, Ku Jericho salle co, Septembre 2013, de g à dr : Asia , Ghislaine, Martine, p. Franck, Marie , Roberto et Renzina, Sophie et Luc , Elie.

L'accueil des frères et sœurs de Moundou est très chaleureux. Nous pouvons mesurer les transformations effectuées depuis un an. La Communauté vit dans 2 lieux : au Centre d'accueil diocésain de Ku Jéricho, en brousse, à une demie heure de la ville, et à la Maison Saint Joseph de Moundou qui abrite une petite fraternité de 4 frères et sœurs dont Thérèse Ehouzou.

À Ku Jéricho, la bergerie a laissé place à une cuisine et une salle à manger communautaires rendant ainsi la vie très agréable.

- l'entretien de ce Centre d'accueil est un gros travail qui est déjà bien avancé, notamment en ce qui concerne les toitures.

- les plantations de riz, patates et arachides ont bien rendu cette année.

Sur le plan spirituel, les missions de formation et d'accueil se développent. La mission Jeunes 18-

30 ans regroupe une trentaine de jeunes à Moundou : rencontres de fraternités tous les 15 jours avec alternance d'enseignement et de partage, trois weekends dans l'année, dont un weekend national qui regroupe les jeunes de cinq diocèses, une session Jéricho (retraite spirituelle selon les Exercices de Saint Ignace pour jeunes) en été. Cette année, démarrage des rencontres pour les jeunes de 14 à 18 ans.

La Fraternité Cana, au service des couples et des familles, continue de grandir avec beaucoup de vitalité. 200 fraternités (petits groupes de 4 à 7 couples) sont réparties dans les 5 diocèses. Chaque année, une semaine de formation des responsables de fraternité a lieu à Ku Jéricho, animée par les responsables de Cana International et cela depuis 3 ans. Ces rencontres permettent de faire l'unité dans cette mission Cana. Enfin, en 2014, et pour la deuxième fois, aura lieu une session pour couples, dans un centre de formation de catéchistes, pour une vingtaine de couples.

Le cycle de formation chrétienne « Samuel » (notre cycle A en France) est réparti sur 2 années (environ 40 participants, jeunes et adultes avec leurs enfants ont participé à la session 2013).

Une retraite selon les exercices spirituels de Saint Ignace est proposée trois fois dans l'année ; ces retraites sont ouvertes à tous ceux qui le désirent.

Enfin, des célibataires et des couples cheminent en année de postulat pour entrer dans la Communauté (année dite Bethléem) ou en noviciat pour deux ans de discernement communautaire (années dites Nazareth) à Moundou et à N'Djaména .

L'alphabétisation des adultes se poursuit cette année dans le village de Ku Jéricho pour la deuxième année avec Renzina et Sophie, une jeune Jet (Jeune en Mission à l'ETranger) arrivée de France au début octobre, et son mari Luc, infirmier, ayant pris la relève des consultations au centre de soins de Ku-Jéricho.

Les projets ne manquent pas :

- Forage d'un puits dans le village attenant au centre pour avoir de l'eau potable
- Micro-projets destinés à aider les agriculteurs à s'équiper. Pierre, un voisin a ainsi depuis un an des récoltes de sésame, de haricots et d'arachides qui se sont améliorées et il projette d'agrandir ses greniers.
- projet d'un centre de santé ou dispensaire qui sera destiné, bien sûr, à soigner mais surtout à développer la formation et la prévention.

Nous accueillons les bonnes volontés parmi les membres du corps de la santé pour participer avec nous aux missions et nous recevons aussi les dons en médicaments, matériels et argent pour mener à bien cette vaste mission.

Le travail ne manque pas, ni le courage, pour que tout ce qui se réalise soit vraiment une œuvre de Dieu.

Jean François et Marie Barré





Week-end Cana avec Marie Barré

Pascale Watine et le Cycle “Samuel”

Le cycle « Samuel » est un cycle de formation biblique, théologique et spirituelle étalé sur deux ans, à raison de cinq semaines par an. C’est un temps privilégié pour se former à la vie fraternelle et communautaire et devenir disciple du Christ à l’écoute de l’Esprit. Chaque journée est rythmée par des temps d’enseignement, de prière et de partage. Cette année en juin/juillet 2013, le cycle « Samuel » a rassemblé près de quarante personnes dont une dizaine de jeunes venant de tous horizons. La formation a surtout éveillé chez chacun le goût de la Parole de Dieu et ont fait prendre conscience de son importance dans la vie de chaque jour. La prière personnelle et la lecture continue de la Bible furent donc des éléments clés de cette première étape de formation. Le livre des Actes a été particulièrement apprécié. Les enseignements les ont tout autant nourries qu’enrichies. On retiendra notamment celui de l’évêque de Moundou sur le rapport Foi et Culture et celui d’un député tchadien sur l’Islam qui suscitèrent bien des échanges. La semaine des Exercices Spirituels selon Saint Ignace fut pour la plupart un temps fort de conversion, de guérison et de réconciliation. Quant au vécu en fraternités à travers le partage et le service, il a permis de faire grandir la communion déjà existante.

En un mot, une formation qui suscita louange et action de grâces pour les merveilles accomplies par le Seigneur.

Pascale Watine

Le séjour de Luc Watine

Départ pour Moundou et Ku-Jericho via N'djamena début mai, pour moi, Pascale me rejoindra mi-juin.

Un peu d'angoisse en arrivant à N'djamena, le soir : est-ce que les frères de la Communauté seront là pour m'attendre ? La ville n'est pas toujours très sûre la nuit... Mais tout va bien, Félix et Augustine BELKOULAYO sont bien là et comme d'habitude, l'accueil est très chaleureux. Je passe la nuit au CAK (Mission catholique). Le lendemain après quelques formalités un peu longues, je prends le bus qui devrait me conduire à Moundou en 6 à 7 heures si tout va bien. Cette fois-ci, le voyage du petit bus Toyota surchargé durera 10h, en cause : plusieurs contrôles de gendarmerie, arrêt prière musulmane, double crevaisson...et l'état de la route !

L'accueil sur place de membres de la Communauté est super sympa, emmené par Roberto et Renzina ROTA, les nouveaux responsables que je ne connaissais pas.

Il y a de nouveaux frères : Jean-Bernard (que j'avais déjà rencontré à Banga-Bola RDC il y a quelques années), Hervé, Eli,... et deux jeunes Jet très actives : Marie et Aurélie.

La Maison de Ku-Jéricho est en pleine effervescence car il faut terminer le nouveau bâtiment (cuisine et salle communautaire) avant le cycle Samuel de fin juin.

Le petit dispensaire local de Ku-Jéricho fonctionne bien grâce à la compétence d'infirmier de Jean-Bernard, et, avec les moyens du bord, il prend en charge les villageois des alentours qui le désirent.



Ku Jericho le dispensaire « Bartimée » occupe provisoirement une pièce de ce centre.

Après un ou deux jours de repos et d'acclimatation (il fait 38°), la mission sanitaire commence : seconder Jean-Bernard au dispensaire de Ku-Jéricho et remplacer Thérèse Ehouzou, le médecin de la Communauté en charge des soins au CDLS (Centre diocésain de lutte contre Sida), 2 jours par semaine d'abord, puis à plein temps ensuite. Le but est de lui permettre de souffler un peu car le

travail est intense et rude, puis d'accompagner retraites et formations spirituelles.

Les retrouvailles au CDLS se font rapidement par quelques jours de tuilage avec Thérèse, encouragées par l'accueil chaleureux de toute l'équipe administrative et soignante du CDLS, dont j'avais déjà partagé le travail il y a 2 ans.

Et très vite, le rythme est pris : office religieux et déjeuner avant de partir pour Moundou avec un des pickups de la Communauté pour rejoindre par 15 km de piste, le CDLS.

La journée de travail auprès des Sidéens commence par un petit temps de prière avec lecture de l'Évangile du jour, et puis c'est une succession de consultations : surveillance et renouvellement des trithérapies, dépistages des complications, prise en charge des nouveaux malades dépistés une fois par semaine, accueil des difficultés et des « misères ». Ces hommes et ces femmes, ces jeunes et ces enfants de tout âge, sont touchés par une maladie qui diminue toute les défenses de l'organisme et ouvre la porte à toutes sortes d'autres maladies infectieuses, en particulier la tuberculose. Ils sont souvent en but à la discrimination, au rejet familial ou conjugal, à la difficulté de travailler et donc de se nourrir correctement... Difficile aussi pour eux de suivre un traitement très rude avec ses effets secondaires, de se soumettre à la nécessité d'un suivi mensuel et donc de déplacements souvent à pieds et parfois de très loin...etc.

Le CDLS prend également en charge la partie Sida de quatre dispensaires dans des villages dont les plus lointains se trouvent à 50 km de Moundou. Une fois par semaine je me rends donc dans l'un de ces dispensaires de brousse conduit par le chauffeur du CDL, sur des pistes qui ne peuvent être pratiquées qu'en 4/4. Autre population, autres expériences, mais toujours la même maladie qui touche probablement 20 à 25 % de la population.



Que ce soit à Moundou ou dans la brousse, la plupart des consultations se font en Ngambaye, le dialecte de la région, même si une des 2 langues officielles est le français, Il faut donc recourir à un interprète, ce qui ne facilite pas toujours une compréhension intime des plaintes des malades ; mais je finis par m'habituer à ce mode de travail...

La journée de travail, commencée à 8h, se prolonge souvent, en continu, jusqu'à 15h30 pour une trentaine de patient par jour.

Le 19 juin, Pascale, mon épouse, arrive de France, en compagnie d'un prêtre de la Communauté, le Père Jacques Monfort, pour renforcer l'équipe qui va prendre en charge le Cycle Samuel qui débutera une semaine plus tard. Retrouvailles conjugales, car même si je suis bien occupé et passionné par la mission qui m'a été confiée, six semaines sans Pascale, c'est un peu dur...

Les soirées solitaires sont dès lors remplacées par un repas en couple et le partage de ce qui fait nos journées respectives :

Pour Pascale, organisation et suivi du cycle Samuel avec la petite équipe qui s'est constituée, enseignements, accompagnements, animation de groupe de partage, temps de prière...

Pour moi, la mission auprès des malades continue de la même manière, et je suis associé à la mission du cycle Samuel, avec 5 accompagnements spirituels de participants à la formation. Quel cadeau ! Voir l'œuvre du Seigneur dans le cœur des ces hommes qui arrivent à Ku-Jéricho avec une soif de rencontrer Jésus plus intimement, pour se mettre au service de son Eglise.

Cadeau aussi, le groupe de prière, la vie fraternelle, la fête des 40 ans de la Communauté, ainsi

que la découverte de la culture tchadienne et de ses traditions, parfois un peu étonnantes. Mais tout cela n'occulte pas les conditions de vie difficiles de la plupart des tchadiens, avec son cortège de souffrances, de malnutrition pour certains, de précarité. Nos dispensaires sont régulièrement en proie à des difficultés d'approvisionnement en produits de soins.

Un exemple d'ordre médical : un ouvrier au service de Ku-Jéricho présente des troubles digestifs importants qui ne s'amendent pas avec les traitements classiques et traditionnels. Pour faire une simple radiographie de l'œsophage et de l'estomac, il a fallu dénicher le seul flacon de produit radio-opaque existant dans toute la région ! pour trouver un cancer ...inopérable ici.

Pour conclure : des mercis, pour l'accueil de tous, pour la joie et le dévouement de chacun dans le service, pour la chaleur de la vie fraternelle.

Des mercis surtout au Seigneur qui permet de vivre tous ces temps malgré parfois la souffrance que l'on côtoie et qui interpelle.

Prochains séjours à Moundou : janvier / février et mai / juin / juillet 2014

Luc WATINE

Témoignage de Luc et Sophie Jaillet, 31 Octobre 2013



Luc et Sophie sont accueillis par les Tchadiens.

Nous sommes arrivés au Tchad il y a déjà un mois et le dépaysement est total ! Et ce, dès notre descente de l'avion : la température dépasse les 30° à 22h...

Pour rejoindre Moundou qui se situe à 400 km au Sud de la capitale, nous prenons un vieux bus qui essaye d'éviter au mieux toutes les crevasses tout au long de la route ; le trajet dure à peu près 8h ! Le bus est plein à craquer, les enfants sont sur les genoux de leurs mères, tous les bagages des passagers se trouvent sur le toit, ficelés et sous bâches. Durant le trajet, nous sommes arrêtés 3-4 fois par les militaires pour la vérification des papiers. Seuls les hommes descendent pour présenter les passeports et les pièces d'identités aux hommes armés. Les femmes attendent patiemment dans

le bus le temps de la formalité. Un des tchadiens qui nous accompagne n'a pas ses papiers sur lui, il est obligé de donner un petit billet de banque à chaque contrôle afin de continuer son trajet... Les infrastructures datent de la colonisation, les Tchadiens ont gardé les bâtiments construits par les Français pour installer quelques magasins. Les habitants vivent majoritairement dans des cases qu'ils peuvent construire où ils le souhaitent, le plus souvent près d'un court d'eau.

Il y a très peu d'électricité ici, les groupes électrogènes et l'électricité solaire permettent de nous éclairer la nuit venue (à 17h30).

Il nous a fallu quelques jours pour atterrir complètement à Ku Jéricho, dans notre centre d'accueil appelé « Gabriel Balet ». Ce centre appartient au Chemin Neuf, il peut accueillir de grands groupes pour les manifestations liées au diocèse. La Communauté sur place compte environ 12 personnes de nationalités diverses : tchadienne, française, italienne, polonaise... Un autre missionnaire français nous rejoindra pour Noël.

La semaine suivant notre arrivée, nous avons démarré nos missions respectives.

Luc :

Durant les 3 premières semaines, un couple de médecins français m'a fait découvrir l'activité médicale sur place et m'a appris le fonctionnement des consultations, qui se déroulent dans l'enceinte du centre Gabriel Balet. Les personnes accueillies viennent pour la plupart à la suite de crises de paludisme, infection de la peau, suivi de grossesse, accouchements (cela arrive !), douleurs diffuses liées au travail physique... Et le jeudi, nous partons en brousse pour faire la visite mensuelle des personnes suivies pour le VIH. Nous travaillons en lien avec le CDLS de Moundou (Centre Diocésain de Lutte contre le Sida).

Il n'y a pas de sécurité sociale ici et la majorité des malades qui consultent le font trop tard, très souvent par manque de moyen.

La manière de prendre en charge la santé du patient est assez dramatique, au-delà de ce que je pouvais imaginer. Il manque cruellement de structures d'accueil et surtout, les soignants sont très mal formés ; il y a parfois des traitements inutiles, voire dangereux pour le patient.

La façon de vivre la maladie et la mort est assez curieuse. Je les trouve résignés, presque indifférents parfois, en se disant pour certains que c'est la volonté de Dieu ; et pour d'autres ils n'acceptent pas l'idée de la mort naturelle se croyant victime de sorcellerie.

Mes « médecins formateurs » sont repartis en France hier et me voilà seul pour continuer la mission. Une nouvelle aventure débute donc pour moi, je la vis avec une certaine impatience, non sans une légère appréhension.

Sophie :

Nous avons commencé l'alphabétisation des adultes avec Renzina, responsable du centre Gabriel Balet et institutrice à la retraite. Notre groupe compte maintenant une vingtaine de personnes, dont seulement trois femmes. La faible présence des femmes est certainement due à la récolte, qui prend la majeure partie de leur journée. Ensuite elles doivent rentrer chez elles pour assurer le roulement de leur case : lessive, cuisine, et surtout s'occuper des plus jeunes enfants restés à la maison, car leur petites menottes ne leur permettent pas encore d'accompagner leur famille aux champs. Nous sommes sur un continent où les femmes ne chôment pas ! Cette réalité me démontre que jumeler vie professionnelle et vie familiale est possible, moi qui ai souvent appréhendé de ne pas

trouver un équilibre entre notre vie familiale future et mon projet professionnel.

Notre petite équipe est vraiment motivée pour apprendre à parler, lire et écrire le Français. C'est un exercice très difficile surtout pour « Papa Emile » dont l'âge n'aide pas à la mémorisation des leçons. C'est aussi pour eux un moment fraternel qui leur permet de quitter leurs champs trois après-midi par semaine.

Depuis deux semaines nous travaillons avec Renzina à la création d'une classe de maternelle. Ce n'est pas une tâche facile car nous manquons de personnel. Nous aimerions que cette classe ait lieu

chaque matinée de la semaine et prene vie d'ici un mois. Nous sommes allées observer le fonctionnement d'une école, à 10 km de Ku Jéricho, créée il y a 5 ans par des soeurs cisterciennes. L'école compte aujourd'hui 200 élèves pour 4 classes.

La classe de maternelle compte 75 élèves âgés de 3 à 5 ans. Pour tenir la classe il est indispensable d'être dure, car les enfants sont élevés de cette manière dans leur famille. Si nous n'arrivons pas à nous adapter à leurs méthodes éducatives, nous risquons d'être submergées par les événements. Nous craignons avec Renzina de ne pas avoir le charisme pour employer les « méthodes africaines d'enseignement », de ce fait, il serait certainement mieux de se faire accompagner par des Tchadiens proches de la Communauté pour limiter la barrière liée à la couleur de peau et au langage.

La motivation pour apprendre est très encourageante et nous donne à penser que nous avons un vrai rôle à jouer auprès de cette population. Je trouve particulièrement beau de voir la capacité de ces hommes et de ces femmes, quel que soit leur âge, à saisir cette opportunité d'apprendre une langue aussi difficile que le Français, de ne pas se décourager et de partager leur joie de découvrir quelque chose de nouveau.

Durant ce premier mois, nous avons eu la chance de vivre plusieurs événements marquants :

Tout d'abord, il y a 2 semaines, nous avons participé au jubilé des capucins. Ils fêtaient leur 75^{ème} année d'implantation au Tchad et en Centrafrique (l'Eglise n'a pas 100 ans ici). Ce fut une grande fête diocésaine marquée par une « grande » messe, notre première grande messe !!! L'évêque de Moundou, les prêtres du diocèse, les congrégations religieuses, les paroissiens ... tous étaient présents. C'était une découverte pour nous, une vraie messe tchadienne d'une durée de 4h30 ! Avec beaucoup de chants, d'instruments, de danses...quelle joie !

Le week-end dernier nous avons eu notre WE de fraternité. Nous sommes allés pour l'événement pique-niquer dans le jardin fruitier d'un agriculteur localisé non loin de Ku Jéricho. Notre belle promenade s'est terminée par un déluge, certainement le dernier pour les six mois à venir. La saison des pluies est maintenant terminée et il est difficile de réaliser que nous avons vécu la dernière pluie avant Avril prochain !

Luc et Sophie (Jeunes en mission à l'Etranger)

COMMUNAUTE DU CHEMIN NEUF/TCHAD

Le mot de l'intendance générale

La région de Moundou au Tchad est une région très pauvre sans beaucoup de ressources et nous serions certainement en mesure d'apporter des matériels en tous genres qui nous sont donnés et que nous rassemblons à l'abbaye des Dombes pour aider nos pays d'Afrique . Mais malheureusement le Tchad est très peu desservi en transports internationaux et les coûts de transport sont très élevés. Aussi nous recherchons tout type d'aide (financière, logistique ou autres) pour du fret de France à N'Djamena, allant de quelques kilos à un container. Les frais douaniers étant également très élevés, toute aide pour importer nos dons au moindre coût sera la bienvenue.

Nous commençons une petite école pour scolariser des enfants dans un petit bâtiment à côté de notre Maison d'Accueil à Ku Jéricho à quelques kilomètres de Moundou. Le coût d'une année scolaire nous revient à environ 25 €/an par enfant. Cette région est très pauvre et la plupart des parents ne peuvent pas payer la totalité de la somme. Nous souhaitons par expérience une participation minimale des parents mais notre analyse de la réalité des familles locales nous a montré que nous ne pourrions pas demander plus de 15 € par enfant. Aussi nous recherchons des dons pour faire face à nos dépenses et accueillir ainsi le maximum d'enfants.



Les enfants de Cana avec Renzina et Marie



Pique nique de la chorale.